

# Sport

Autor(en): **Zimmermann, Bertrand**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer**

Band (Jahr): **12 (1973-1974)**

Heft 50

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-910635>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Iwan Schmid

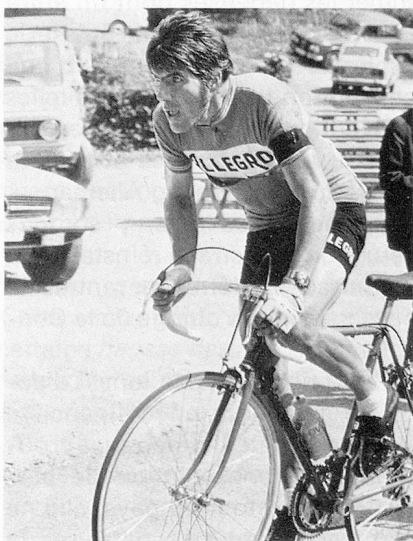
Les responsables du cyclisme professionnel en Suisse n'y comprennent plus rien. Pourquoi les amateurs, si brillants dans leur catégorie, sont-ils voués aux rôles de comparses, dès qu'ils font le «grand saut»? Oscar Plattner, qui s'occupe avec un soin exemplaire des amateurs se refuse à entrer en matière: «C'est certainement une question d'organisation». L'ancien champion du monde de vitesse serait en effet mal placé pour critiquer ses pairs. Et pourtant les cas de faillites déconcertantes ne manquent pas: les frères Zollinger, Köchli, Erwin Thalmann et maintenant Fuchs, Hubschmied et Sutter, se sont lamentablement entraînés sur les routes cette saison. C'était eux cependant qui tenaient la vedette et faisaient naître de grands espoirs. A l'échelon supérieur, le couac gigantesque, l'incapacité fondamentale. A force de voir leurs compagnons échouer, les meilleurs amateurs suisses se sont fait une raison en préférant leur statut actuel. C'est pourquoi il ne faut pas se laisser leurrer par les remarquables résultats obtenus au Tour de l'Avenir. Robert Thalmann a remporté une étape, Schmid a été 4e au classement général, et 2e aux points, Roland Salm, 2e en montagne. Et surtout, ce qui constitue un fait sans précédent, la formation suisse a été la meilleure par équipe. Cet admirable comportement collectif est dû essentiellement au pouvoir presque magique d'Oscar Plattner mais aussi au rayonnement d'Iwan Schmid. Ce représentant soleurois de 25 ans respire la santé. Solide dans les cols, sans peur en descente, rapide au sprint, Schmid, qui avait terminé 2e l'an passé de ce même Tour de l'Avenir, est un coureur véritablement complet. A ses



qualités, foncières, il ajoute une volonté à toute épreuve, qui apparaît spécialement lors des étapes contre la montre, discipline qu'il n'affectionne pas outre-mesure. Et cependant, il s'accroche, il puise dans ses ressources et c'est toujours honorablement qu'il assume son pensum.

Alors sera-t-il cet oiseau rare, dont le cyclisme a tant besoin? Non, rendu prudent par les attermoissements de ses collègues, imitant en cela Xaver Kurmann, en nette baisse de forme par ailleurs, il tient à continuer sa brillante carrière parmi ceux que l'on appelle

(Photos J-P Maeder, Lausanne).



les dilettantes. Les coureurs suisses ont réussi une bonne opération financière au Tour de l'Avenir et aucun d'entre eux n'a envie de frapper à la petite porte des équipes professionnelles. Schmid ne se sent pas l'âme d'un «kamikaze». «On est si bien conseillé par Plattner que je n'ai aucune envie de changer de situation». Ce n'est pas le fait qu'il ait été battu aux championnats de Suisse (2e derrière Robert Thalmann) qui l'a incité à changer d'opinion. Sa réticence, son entêtement bien compréhensible à vivre dans l'opulence, symbolise, la crise actuelle du cyclisme helvétique. Si le chef de file se refuse à prendre des initiatives, il serait vain d'attendre des autres qu'ils cherchent à secouer la morosité présente. Un seul peut-être se sent appelé: le Lausannois Gilbert Bischoff, un peintre de 22 ans, vainqueur à deux reprises du Grand prix des nations contre la montre pour amateurs. Cet excellent rouleur éprouve des difficultés de récupération lors des épreuves par étapes, en raison de sa morphologie de longiligne. Il pourrait éventuellement décrocher quelques accessits. «Je n'ai encore pris aucune décision pour l'année prochaine.» Cette prudence est de mise dans le cyclisme suisse et Iwan Schmid, leader d'une équipe bien organisée, restera pendant plusieurs années notre source d'espérances. Appliqué, plein de bon sens, ce barouleur des pelotons, ce perpétuel porteur de dynamite avive les regrets. Peut-être que lui, aurait pu nous rappeler l'époque dorée des années 1950! A l'inconnue, à l'aventure aussi exaltante soit-elle, il a renoncé pour la sécurité. Et par les temps qui courent (au ralenti..), aucun sportif suisse ne peut reprocher à cette force de la nature son option. Bertrand Zimmermann